

RÉMI COURGEON

MON HERBIER DES GENS

Dossier de presse

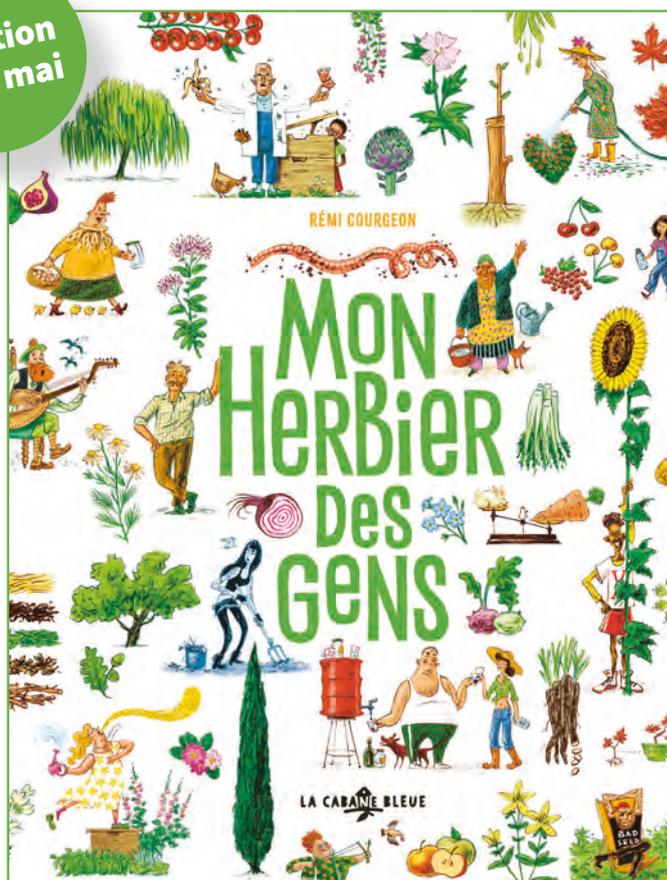


MON HERBIER DES GENS

Un album encyclopédique et poétique sur les jardins familiaux et ses habitants

Écrit et illustré par Rémi Courgeon

Parution
le 27 mai



« Pour constituer un herbiér, il faut cueillir des plantes, les faire soigneusement sécher entre deux buvards et les coller sur les pages d'un grand cahier, en écrivant leur nom savant et toutes leurs caractéristiques. Moi, ce qui m'intéresse, bien plus que les plantes, ce sont tous les jardiniers qui les cultivent. Et ça tombe bien car, en bas de chez moi, il y en a plein, des gens qui prennent soin de leur jardin, chacun à sa façon. Alors, j'ai décidé de partir à leur rencontre. »

Dis-moi ce que tu plantes, je te dirai...

Dans cet herbier d'un nouveau genre, le jeune narrateur s'amuse non pas à coller des plantes mais les portraits de ceux qui les cultivent: les jardiniers! Flânant au pied de son immeuble, il part à la rencontre de personnages aux origines diverses, qui font vivre, chacun à leur façon, leur petite parcelle de bonheur, entre souvenirs, rêves et héritages culturels. Librement inspirée de personnes réelles croisées dans les jardins familiaux de Ris-Orangis, cette galerie de portraits est tour à tour drôle et émouvante, chacun apportant son point de vue sur la nature, le jardinage et, somme toute, la vie!

Des légendes et pages documentaires complètent le propos.

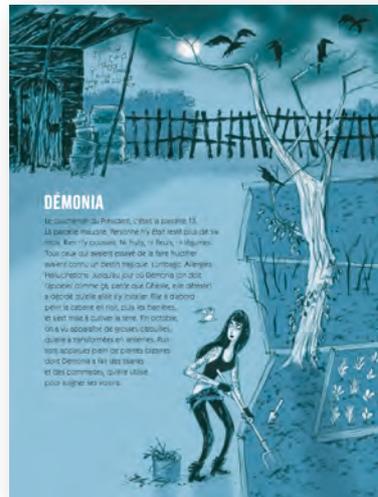


Une « réalité fictionnelle »

« C'est la découverte des jardins familiaux de Ris-Orangis, dans l'Essonne, qui m'a donné envie de faire cet album. Ces jardins, orchestrés de main de maître par Gil Melin, fervent écologiste de terrain, j'y ai passé quelques semaines, à des saisons différentes, observant et interrogeant ces jardiniers venus d'horizons très divers. À travers ces petites fictions, inspirées de tant de réalités, j'ai essayé de rendre compte de la richesse des singularités de tous ces amoureux de la nature, considérant qu'il n'y a pas d'écologie sans humanisme et inversement. »

Rémi Courgeon

Infos pratiques
 Parution : 27 mai 2022
 Format : 21 x 27,5 cm
 couverture cartonnée
 40 pages • 17 €
 ISBN : 978-2-491231-12-5





Rémi Courgeon, auteur-illustrateur ... mais aussi reporter et citoyen engagé !

Après un diplôme d'expression visuelle à l'Ecole Estienne, Rémi Courgeon travaille quelques années dans la publicité, qu'il quitte en 2004 pour se consacrer à la littérature jeunesse. Il est l'auteur-illustrateur de plus de 40 albums et romans. Récompensés par de nombreux prix, ses récits nous racontent l'enfance, l'amitié, l'exclusion, la différence, le vivre-ensemble, la préservation de la nature, l'écologie... Il réalise également des reportages dessinés pour Géo, Médecins sans frontières et Voyageurs du monde, histoire de garder un peu les pieds sur terre. Plusieurs de ses albums figurent dans la « Bibliothèque idéale » de la BNF.

*Rémi Courgeon dessinant
dans les jardins familiaux de Ris-Orangis*

Rémi, peux-tu nous raconter la naissance du projet ?

C'est mon ami Simon Lelouch qui m'a fait découvrir la ville de Ris-Orangis et son maire, Stéphane Raffalli*, dévoué corps et âme à sa ville et à ses habitants, pour qui j'ai beaucoup d'admiration. En 2014, j'ai écrit un petit roman, commandé par la ville, *Le miel de la rue Jean Moulin*, qui parlait de laïcité, vue à travers les yeux d'une abeille. Ce parti-pris a plu à Gil Melin*, président des jardins familiaux de l'Orme Pomponne et adjoint au maire, qui m'a suggéré de faire un album sur ce microcosme écologique et humain.

Quel est ton rapport au jardin ?

À vrai dire, je suis juste un jardinier amateur, pas vraiment doué. Peut-être suis-je un peu trop contemplatif pour ça, capable de rêvasser des heures à observer les oiseaux en mâchonnant un brin d'herbe, alors que les vrais jardiniers que j'ai découverts là-bas sont des hyperactifs qui n'arrêtent pas une seule seconde.

** Voir entretiens en pages suivantes*

Premier regard de Rémi sur les jardins familiaux de Ris-Orangis



L'aspect social de ce projet t'a touché, peux-tu nous raconter à quel point ?

Être auteur jeunesse est un rôle social fort : un album, un roman peut être fondateur pour la personnalité des jeunes lecteurs. À travers ce livre, j'ai voulu être le porte-parole de Gil Melin, aussi passionné par les humains que par la nature, qui doivent vivre en bonne intelligence, sur des modèles plus respectueux.

Quelle technique graphique as-tu utilisée pour cet herbier ?

J'ai passé quelques semaines dans les jardins, à des saisons différentes, observant et interrogeant ces jardiniers venus d'horizons très divers. Pendant ces visites, j'ai commencé par réaliser des portraits des jardiniers sous forme de croquis en noir et blanc. Pour la création des personnages fictifs et de leur environnement, sachant que j'allais avoir un très grand nombre des dessins à produire, j'ai choisi un mode plus souple, plus BD que d'habitude : trait au crayon noir, mise en couleurs sur ordinateur.

Pourquoi avoir choisi La cabane bleue pour éditer ce projet ?

Ce projet, à vocation écologique, ne pouvait être édité par un gros éditeur, peu soucieux de son empreinte environnementale. Le choix de La cabane bleue, éditeur écoresponsable, était évident. C'était aussi l'occasion de donner un coup de pouce à une jeune maison indépendante.



Illustrations préparatoires, réalisées par Rémi Courgeon dans les jardins

Bibliographie sélective

- Hector été, automne, hiver*, Didier Jeunesse, 2021
- Tiens-toi droite*, Milan, 2018 - Bibliothèque idéale Jeunesse de la BnF
- Le miel de la rue Jean Moulin*, Nathan, 2018
- Série *Le Monde selon Timoto*, Nathan, 2018-2019
- Passion et Patience*, Milan, 2016 - Bib. idéale BnF
- Gros chagrin*, Talents hauts, 2014
- Brindille*, Milan, 2013 - Prix Chrétien de Troyes, Best illustrated Children's books by the New York Times books review
- Blancs comme neige*, Milan, 2013 - Prix de la ville de Nanterre, Prix Gayant Lecture
- Pas de ciel sans oiseaux*, Mango, 2012 - Prix des jeunes lecteurs du salon de Beyrouth, Bib. idéale BnF
- La harpe*, Flammarion, 2010
- Trois jours en plus*, Mango, 2008 - Bib. idéale BnF
- Les cheveux de Léontine*, Nathan, 2008 - Prix du salon de Saint-Étienne
- Le grand arbre*, Mango, 2002 - Prix Saint-Exupéry

Illustration d'ouverture de l'album Mon herbier des gens





Sarah Hamon et Angela Léry, co-fondatrices de La cabane bleue

LA CABANE BLEUE

Les livres pour enfants qui chouchoutent la planète !

La cabane bleue, c'est le refuge qu'on se construit au fond des bois. La cabane bleue, c'est le nid où l'on se blottit avec un bon livre. Notre cabane bleue, à tous, c'est la Terre.

Angela et Sarah, quelles sont les raisons d'être de La cabane bleue ?

Après dix années passées dans le secteur de l'édition jeunesse, nous avons pu en constater sa luxuriance, mais aussi ses incohérences. Des artistes mal payés aux livres qui traversent la moitié de la planète pour parvenir à leurs lecteurs, en passant par la destruction massive de livres et l'empreinte carbone épouvantable de leur distribution, il y a encore beaucoup de choses à améliorer dans ce domaine ! À la manière du colibri du conte sud-américain, nous voulons apporter notre petite pierre à l'édifice, en montrant qu'il est possible et souhaitable de faire du livre autrement.



La cabane bleue, maison d'édition écologique et éthique

En 2019, l'idée de créer une maison d'édition jeunesse qui prend soin de notre planète et de ses habitants, qui partage équitablement les fruits de sa récolte avec tous ses collaborateurs a germé dans la tête de Sarah Hamon et Angela Léry, deux travailleuses du livre, passionnées et aux valeurs écologistes affirmées. C'est ainsi que La cabane bleue est sortie de terre, une jolie terre fertile et bio qui lui a permis de faire pousser 3 collections et 14 livres jusqu'à aujourd'hui.

Quelle est votre ligne éditoriale ?

Nous publions des albums illustrés pour sensibiliser les enfants à la protection de notre belle planète, en leur montrant toute la richesse de la nature qui nous entoure. Notre catalogue s'articule autour de deux grands axes. D'une part, des documentaires qui abordent la nature soit par des sujets peu traités habituellement en jeunesse, soit sous un angle original comme le documentaire ludique ou le docufiction. D'autre part, des albums d'histoires qui parlent d'écologie sans être moralisateurs, laissant une grande part à l'optimisme et à la bienveillance.

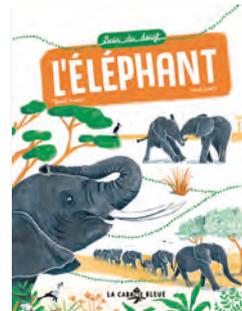
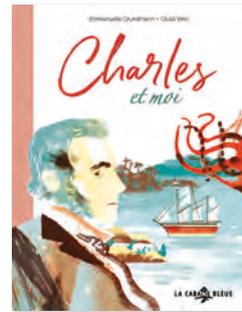
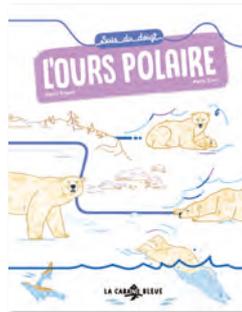
En quoi Mon hercier des gens s'inscrit-il dans votre ligne éditoriale ?

Ce qui nous a plu, c'est cette hybridation entre fiction et documentaire, cet entremêlement de personnages inspirés du réel et d'informations concrètes, particulièrement porteuses de sens pour des lecteurs qui vivent majoritairement loin de la nature. En cela, l'album de Rémi constitue un merveilleux pont entre les deux segments de notre catalogue. Par ailleurs, *Mon hercier des gens* aborde la question de l'écologie sous deux prismes qui nous sont chers. D'abord celui de l'humanisme, puisqu'il s'attache à montrer implicitement que nature et humanité sont liées. Ensuite sous le prisme de l'émerveillement : au fil des pages, on voit se déployer tout ce que notre planète a de beau à nous offrir.

Parmi les sept premiers livres parus, en 2019 et 2020, figurent deux fables écologiques, quatre documentaires ludiques sur des espèces animales menacées et un docufiction sur Charles Darwin



LA CABANE BLEUE



Des engagements au quotidien



Des livres imprimés à moins de 500 kilomètres de leur lieu de stockage
 Un imprimeur labellisé Imprim'Vert
 Des papiers provenant de forêts durablement gérées
 Pas de pelliculage plastique sur les couvertures



Format optimisé pour entrer parfaitement dans une feuille d'impression
 Petits tirages pour éviter le surstockage
 Impression par lots de plusieurs livres pour réduire les émissions de CO₂
 Livres durables, tant dans leur forme que dans leur contenu



Maison d'édition indépendante et collaborative
 Rémunération juste de tous les intervenants
 Partenaires à taille humaine et qui portent les mêmes valeurs
 3 à 4 publications par an, afin de prendre le temps de les concevoir et de les accompagner



Stéphane Raffalli, maire de Ris-Orangis

Stéphane Raffalli, maire de Ris-Orangis, engagé pour l'écologie

Conseiller municipal depuis 1995, **Stéphane Raffalli** devient maire de Ris-Orangis et conseiller général en 2012. Dans cette ville urbanisée de la seconde couronne parisienne, il a fait de l'écologie l'un des grands axes de sa politique.

Ris-Orangis en bref

Département de l'Essonne (91)
Région Île-de-France
8,71 km²
30 000 habitants
51,86 % d'espaces construits artificialisés
29,92 % d'espaces agricoles, forestiers et naturels
18,22 % d'espaces ouverts artificialisés
3 225 logements sociaux (30 % du parc de logement)

Stéphane Raffalli, quels sont vos engagements politiques pour la ville de Ris-Orangis ?

Je porte la ville de Ris-Orangis dans mon cœur. C'est ma commune de naissance et mon territoire de vie. C'est une ville engagée, solidaire, dynamique et innovante. Aussi, offrir à chaque citoyen un environnement en harmonie avec la nature, des emplois de proximité, des réseaux de transports et de communication performants, des conditions d'études favorables, une offre de logement diversifiée et abordable, des commerces de qualité, l'accès à la culture et aux pratiques sportives, des services publics robustes... en somme une ville complète avec toutes ses aménités d'une urbanité heureuse.

C'est cet objectif que nous poursuivons depuis de nombreuses années avec l'équipe municipale que j'ai le plaisir d'animer depuis 10 ans. Cet objectif, nous le poursuivons avec vigueur avec notre administration à laquelle il est demandé d'appliquer au quotidien des méthodes « durables » pour rendre notre territoire habitable.



Les jardins familiaux de l'Orme Pomponne s'étendent sur 6 hectares et bénéficient à 250 familles rissoises

En quoi l'écologie s'inscrit-elle de manière forte dans la politique de la ville et pourquoi ?

Le respect de notre environnement a toujours été un axe fort porté par notre municipalité. Décarbonation de nos activités, gestion économe des ressources et de l'énergie, et respect de la biodiversité sont des boussoles permanentes de notre action.

Nous pensions « vert » et « durable » bien avant que la notion d'écologie ne transcende toute notre société et la sphère politique. C'est ainsi que nous encourageons depuis longtemps l'agriculture urbaine avec le développement de jardins familiaux et de jardins partagés mais aussi en favorisant l'installation de deux jeunes cultivateurs sur nos terres de l'Aunette pour du maraîchage bio. Notre politique de plantation de nouveaux arbres et arbustes chaque année est bien plus qu'une simple politique ornementale. Le cadastre de notre ville compte un tiers d'espaces verts, répartis en parcs, prairies naturelles ou encore berges de Seine. La renaturation prochaine de nos 2 kilomètres de berges marque notre volonté constante de nous comporter en « aménageurs responsables ». Pour exemple, notre écoquartier des Docks de Ris a été construit sur d'anciennes friches industrielles et militaires avec ses bâtiments bas carbone et ses sources énergétiques 100 % renouvelables (géothermie, biomasse). Cette expérimentation sur l'écoquartier prépare la généralisation de cette stratégie énergétique sur l'ensemble de l'habitat collectif et de nos équipements publics. Notre vision du Zéro artificialisation nette (ZAN) vient irriguer ainsi chaque nouveau projet.

En quoi la littérature jeunesse peut-elle participer selon vous, par le biais de cet album, à sensibiliser les publics à cette transition ?

La jeune génération a compris que nous devons agir aujourd'hui et sans perdre de temps afin de préserver notre environnement et tout ce qui y vit. Les enfants sont souvent les premiers ambassadeurs du tri sélectif, du respect de l'eau potable, de la protection de la faune et de la flore, de l'alimentation bio...

Cet album leur montre toute la diversité des comportements vis-à-vis de la nature. Les personnages rencontrés sont des jardiniers amateurs ou avertis, avec des personnalités et des cultures très différentes. Ils ne poursuivent pas tous le même objectif et sont loin d'avoir les mêmes pratiques. Pourtant, cet album nous montre que la relève est assurée pour poursuivre l'entretien des jardins, la culture de fruits et de légumes. Le retour à la terre, la terre nourricière, est essentiel et possible, même dans une commune urbaine de 30 000 habitants de la seconde couronne parisienne.

Certes, cet ouvrage est destiné aux plus jeunes d'entre nous et en même temps il trouvera un écho certain auprès des adultes que nous sommes. Il véhicule en effet un message à l'adresse de la génération des 30 Glorieuses qui pensait que le progrès n'avait qu'une seule direction et qui peut se montrer bien moins convaincue de l'urgence climatique, privilégiant la croissance à la prospérité.

L'entrée d'un jardin, sous les crayons de Rémi Courgeon





Gil Melin, chef d'orchestre des jardins familiaux

Gil Melin est maire-adjoint chargé de la Transition écologique, de l'Écopolis et de la Démocratie locale, à Ris-Orangis. Avant même d'occuper cette fonction, c'est lui qui avait été à l'initiative de la création des jardins familiaux de la ville. Il a également été président et secrétaire de la Fédération nationale des jardins familiaux, où son rôle était de proposer des formations pour les responsables des jardins et de créer un comité scientifique pour être toujours en avance sur les pratiques qui émergent.

Rémi Courgeon réalisant son premier portrait de jardinier rissois : Gil Melin

Gil Melin, d'où venez-vous et comment êtes-vous arrivé à Ris-Orangis ?

Je viens du milieu rural. J'ai donc un parcours d'enfant de la campagne complété par des études agricoles et de protection de la nature. Ce qui m'anime, c'est de permettre au plus grand nombre d'agir au sein de la nature, en se valorisant et sans l'abîmer. La défense de l'environnement est une cause que je mène depuis toujours je crois. Je jardine d'ailleurs depuis l'âge de 4 ans. J'ai une farouche envie de connaître la nature et de partager cette connaissance : c'est ce qui me fait vivre, et c'est ce qui m'a amené à devenir animateur scientifique et à m'installer à Ris-Orangis, lorsque la ville a proposé, en 1975, d'héberger l'association Planète Sciences.

Parlez-nous des jardins familiaux : comment ont-ils été créés et avec quels objectifs ?

J'en ai eu l'envie et l'idée. Puis j'ai su convaincre le maire de l'époque, Thierry Mandon, de créer des jardins familiaux. L'équipe municipale s'est emparée de l'idée, on a trouvé les terrains, les concepteurs, via le Syndicat de la Vallée de l'Orge, et on a pu offrir des parcelles de jardin pour 80 familles. L'idée de base – qui est toujours présente – était de permettre à des Rissois vivant en appartement d'accéder à un lopin de terre et de produire leurs légumes. La livraison des premiers jardins a eu lieu en février 1998 et, en octobre, il y avait déjà une centaine de personnes sur liste d'attente. L'engouement était tel qu'on est passé à 160 parcelles en 2001.



Inauguration des nouvelles parcelles en 2016, en présence de Thierry Mandon, précédent maire de Ris-Orangis, et de Stéphane Raffalli

Comment accède-t-on à un jardin et, selon vous, qu'est-ce que cela apporte aux personnes qui font le choix d'avoir une parcelle dans cet univers ultra-urbanisé ?

On y accède en faisant une demande auprès de l'association qui gère les jardins. C'est l'association qui attribue les jardins en fonction de l'ordre d'apparition de la demande. C'est tout simple. Il faut juste être Rissois, c'est le seul critère. En accédant à une parcelle, je peux produire des légumes ou des fleurs. J'accède à un espace de convivialité, à un espace où je vais pouvoir me valoriser auprès de ma famille, de mes enfants... Un espace où je vais pouvoir être créatif, où je vais nouer du lien social, me faire des amis. En échangeant des graines ou des repas, je vais aussi rencontrer des gens d'ailleurs, des Russes, des Japonais, des chercheurs, des cinéastes, des journalistes... et même des auteurs de livres jeunesse !

Quatre parcelles, avec leur équipement : cabane, allées, portillons...



Une brève histoire des jardins familiaux

L'idée des jardins familiaux vient du milieu du XIX^e siècle et prend corps dans les grands bassins industriels, dans le Nord, l'Est et le Centre de la France. À l'époque, des promoteurs paternalistes et hygiénistes mettent en place, à proximité des usines ou des mines, des lopins de terre mis à disposition par les municipalités et voués à la culture potagère pour améliorer le quotidien et les conditions de vie des ouvriers. En 1896, l'abbé Lemire, député du Nord, développe ce principe, qu'il fédère avec la Ligue du Coin de Terre et du Foyer. Le mouvement va s'intensifier jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Durant les 30 Glorieuses, le dispositif est ensuite peu à peu affecté par l'individualisme, mais les crises économiques relancent l'engouement autour des jardins familiaux dans les années 80, jusqu'à ce que la demande explose dans les années 90. Les jardins familiaux réinvestissent depuis le cœur des villes, en permettant un retour « physique » à la nature, en répondant aux attentes d'une alimentation plus saine... et en créant et renforçant le lien social !



Comme d'autres jardiniers de Ris-Orangis, vous figurez dans Mon herbier des gens, sous le nom de Gilbert Melon : comment avez-vous vécu cette transformation en personnage d'album ? Quelle est la part de réalité et de fiction ?

C'est un petit bonheur d'être choisi pour devenir un personnage. Quand on s'est donné pour une cause et qu'il y a ce petit clin d'œil d'un artiste, ça fait toujours plaisir... tout en restant humble : il ne faut pas prendre le melon ! Tout ce qui est dans ce livre est vrai. Tous ces personnages existent, on peut les voir et les rencontrer, même s'ils sont caricaturés. Le trait est forcément grossi, mais c'est justement ce qui permet de diffuser un véritable message pédagogique.

*Gil Melin et son portrait
réalisé par Rémi Courgeon*



À noter dans les agendas

Le 14 mai, une lecture en avant-première par l'auteur à ceux qui lui ont inspiré cet album est organisée dans les jardins familiaux de Ris-Orangis, en présence de Stéphane Raffalli, maire de la commune, Gil Melin, et de tous les autres protagonistes de cet album, avec de nombreuses activités (découverte des jardins, ventes de plants, etc.).

Le 10 septembre, la municipalité propose une grande fête populaire et un méchoui dans les jardins familiaux, pour partager la sortie du livre avec tous les Rissois et les classes de la ville !



Contacts presse



LA CABANE BLEUE

La cabane bleue

Angela Léry

06 86 15 35 77

angela@editionslacabanebleue.com



RIS-ORANGIS

Ville de Ris-Orangis

Stéphane Ribola

06 11 73 44 06

stephane.ribola@gmail.com

